

Le jeu de l'eau.

Préambule.

Le jeu de l'eau peut être pratiqué par un être humain chaque fois qu'il a envie de ne pas laisser l'eau se jeter directement sans transition dans le nowhere des tuyaux ou sur une surface comme le béton, qui n'en fera rien.

Il y a le jeu avec le robinet et celui où le robinet est absent comme les rivières, les sources, les puits et bien d'autres.

Les tuyaux d'arrosage, les bornes à incendie, les douches sans robinet, sont autant de cas particuliers qui rendent les parties aussi variées qu'inventives.

Le principe est de s'amuser muni d'une conscience de la préciosité de l'eau.

Les enfants jouent à leur jeu de l'eau en faisant, par exemple, passer l'eau d'une bassine à une autre dans un va-et-vient incessant qui les ravit. Ils jouent sans utiliser l'eau à d'autres fins que leur curiosité et le plaisir d'expérimenter des lois physiques qu'on leur réapprendra plus tard et qu'ils ne comprendront plus.

Si les enfants peuvent y jouer pourquoi pas vous ?

On peut même battre ses propres records à condition de prévoir plusieurs récipients.

Le jeu peut être purement pratique et l'on peut obtenir des résultats, oserons-nous dire, quantifiables. On pourra compter, par exemple, le nombre de fois où l'eau sera utilisée. Si ça amuse.

Certaines femmes africaines ont la médaille d'or du jeu de l'eau car elles réutilisent jusqu'à quatre fois la même eau. Cette médaille n'est pas décernée car le jeu de l'eau n'est pas reconnu par les états qui préfèrent d'autres sports plus spectaculaires.

L'environnement est un point très important. Si vous n'avez pas de terre sous les pieds, la dernière eau pourra être gâchée. Ce qui ne peut absolument pas être évité dans un contexte urbain dépourvu d'espaces verts.

Le gâchage de l'eau, soit en la souillant soit en la jetant sans se soucier de là où elle atterrit, alors que l'on peut encore jouer avec, provoque des pénalités.

Le jeu commence par : trouver l'eau.

Cette étape peut être franchie par un réflexe qui de conditionné est sûrement devenu génétique quelque part : tourner le robinet qui se trouve dans une pièce appropriée, non pas à l'usage de l'eau, mais au rôle qui a été donné à la pièce (Salle de bain, cuisine etc.) L'usage de l'eau est de boire (nous pouvons nous passer de manger mais pas de boire) laver, d'être chauffée, ou d'enrichir la terre. Elle peut également construire sans la moindre intervention humaine, des cathédrales. L'eau est dans tous les cas d'un usage quotidien dans le monde entier. Nous parlons ici d'un jeu qui peut agrémenter nos jours.

La division en pièces rend difficile la pratique du jeu de l'eau, nous pouvons même dire qu'elle la complique par des déplacements qui, inutiles si la source de l'eau se trouve au centre des usages, conduisent souvent à abandonner le jeu.

Les robinets qui alimentent directement les machines ne permettent

pas de jouer au jeu de l'eau. L'eau est ici inatteignable. La chasse d'eau, elle aussi rend quasiment le jeu impossible. Notons qu'il existe quelques rares joueurs très confirmés qui se font un plaisir d'attraper l'eau, avant qu'elle ne se jette dans la cuvette, à des fins de lavage.

Trouver l'eau peut s'avérer une étape assez longue mais qui renvoie à l'observation de la nature.

C'est une sorte de chasse au trésor où les signes, dans un contexte naturel, sont la végétation et le relief. Dans un contexte urbain de rues, les signes sont différents et le jeu sera dans un même temps de repérer les sources « ouvertes » à la consommation dans l'espace dit « public ».

Evidemment, dans un appartement ou une maison classique, cette étape, comme dit plus haut, sera très rapidement passée.

L'étape suivante : évaluer la qualité de l'eau.

L'eau dite « naturelle » ne court plus les rues ni même les montagnes. L'eau est la plupart du temps centralisée pour être redistribuée et, au passage, traitée.

L'eau peut aussi être polluée par différents produits. Pour identifier la pollution, plusieurs sens rentrent en action. Ah les sens. L'odorat en premier lieu. Si l'eau pue, inutile de commencer à jouer. On revient alors à l'étape précédente. Ou on attend que la source s'auto-nettoie comme c'est le cas pour les sources naturelles à bon débit qui parfois sont polluées ponctuellement par un animal mort.

L'observation n'est pas un sens à proprement parler mais il met en jeu ce qui nous reste de facultés à regarder, sentir, déduire, c'est toute notre expérience qui se met au service de cet enjeu et qui peut grandir avec la pratique.

On peut aussi décider de tester l'eau ou de la filtrer. La tester peut consister à en boire un peu. Une eau trouble n'est pas forcément non potable, elle peut être seulement mélangée avec de l'argile. Il suffit de la faire décanter. La filtrer revient à jouer au jeu de l'eau à un niveau confirmé.

Le débutant, dans le doute, se contentera de reprendre sa chasse au trésor ou s'il veut quand même utiliser l'eau à d'autres fins que de la boire, la fera bouillir par exemple.

NB : Le jeu de l'eau ignore les laboratoires qui décident pour vous si l'eau est potable ou non.

L'utilisation de techniques brevetées met les joueurs hors-jeu.

Etape numéro trois : récupérer et transvaser.

Après l'art de la piste et de l'identification, nous touchons à ce qui est immédiatement ludique et créateur. Ici les lois de la physique et l'invention humaine se mêlent. Les points que l'on gagne sont fonction de l'objectif que l'on s'est fixé. Cet objectif part de zéro. C'est un très bon départ quand le joueur n'a pas encore acquis sa pratique du jeu dans son environnement. L'objectif zéro est de satisfaire aux deux premières étapes, c'est à dire se donner les moyens matériels d'atteindre l'eau. C'est un objectif en soi contemplatif et sensible.

Ensuite, le jeu peut devenir un vrai sport qui allie intelligence et force. Il peut s'apparenter à un jeu d'adresse. A cette étape le jeu est vraiment humain.

Le jeu de l'eau à une fontaine est une des possibilités des plus agréables. Pour recueillir l'eau dans une bassine ou un seau, le jeu est d'essayer de viser le jet avec le récipient sans le tenir. Il faut trouver l'équilibre. Le récipient flotte et bouge sur l'eau et la pression qu'exerce le jet le fait tourner sur lui-même et le déplace. Une fois que le récipient est assez rempli, en rapport avec la quantité d'eau qui se trouve parfois au fond de la fontaine, il reste à peu près à sa place, il se stabilise tout en pouvant continuer à tourner sur lui même, pour la beauté. Vous pouvez alors vaquer à d'autres occupations ou simplement regarder l'eau couler à travers votre installation éphémère. Réajuster si nécessaire.

Le jeu avec le puits est plus couramment pratiqué. Le lancer du seau s'avère être presque un art à part. Les systèmes de poulies représentent une sophistication. Ils sont faits pour être utilisés dans la durée, ce sont des œuvres qui se déclinent. Le jeu, ensuite, se joue autour des différences de niveau de l'eau.

La musique est un élément important du jeu de l'eau. Car l'eau est musique. Dans le cas où le jeu de l'eau se pratique sous la pluie – heureux sont ceux qui peuvent encore jouer avec la pluie – les seaux seront disposés en suivant le parcours des gouttes. Les arpèges qui en sortiront sont fonction de la matière du récipient, de la force de la pluie et de bien d'autres paramètres qu'il est inutile d'énumérer puisque ici c'est l'oreille qui vous guidera. Le chant de l'eau pourra être modulé si l'on veut. Le son évolue de lui même au fur et à mesure que les récipients se remplissent.

La rosée offre à ceux qui savent se contenter de peu les plus belles parties du jeu de l'eau. La rosée se forme la nuit, quand le ciel est dégagé. Elle est le résultat d'une transformation quasi magique de la vapeur d'eau contenue dans l'atmosphère, se métamorphosant sur un support froid en gouttelettes d'eau.

Elle se récolte au petit matin en déroulant par exemple un linge sec sur l'herbe, la terre ou le sable du désert afin qu'il s'imbibe de myriades de gouttelettes.

Il existe des récolteurs de rosée comme il existe des systèmes de récupération d'eau de pluie. Tant que les engins restent au niveau artisanal, ceux-ci font encore partie du jeu de l'eau. Ceux qui tentent de déjouer cette règle en construisant des usines à rosée s'éliminent d'eux-mêmes.

La répétition du jeu peut donner envie d'aller plus loin dans la fabrication de machines.

Bon à savoir : la mécanisation ou la reproduction des systèmes à une trop grande échelle, par exemple en les homologuant, font disparaître l'attrait du jeu.

S'il y a perte de vue, du toucher, de la musique de l'eau, vous quittez le jeu de l'eau.

Le jeu de l'eau ne peut être breveté.

Les plus belles parties pourront être adjointes à ce texte.